

et de l'industrie! Qu'une fois l'empire du droit rétabli, ils décident de confier dorénavant la solution de leurs différents, non plus au tranchant de l'épée, mais aux raisons de justice et d'équité étudiées avec le calme et la pondération nécessaires. Ce sera là leur conquête la plus belle et la plus glorieuse.

Dans la confiance que l'arbre de la paix reviendra bientôt réjouir le monde de ses fruits si désirables, Nous donnons notre bénédiction apostolique à tous ceux qui forment le troupeau mystique qui nous est confié, de même qu'à ceux qui n'appartiennent pas encore à l'Eglise Romaine, suppliant le Seigneur de les unir à Nous par les liens d'une parfaite charité.

Donné à Rome, au Vatican, le 28 juillet 1915.

BENOIT XV, pape.

CORRESPONDANCE ROMAINE

13 juillet 1915.

LA guerre a eu sa répercussion sur la liturgie. On connaît les mesures prises par le Saint-Siège pour permettre aux prêtres-soldats de pouvoir célébrer le Saint-Sacrifice. L'irrégularité *ex defectu lenitatis* a été enlevée et les soldats ou officiers, revenus d'une sanglante escarmouche, où le sang a coulé à flots, prendront le lendemain la chasuble et célébreront la messe, devant une assistance de soldats toujours recueillis, pour ceux qui survivent et pour ceux qu'ils ont tués, sans oublier leurs propres compagnons tombés sur le champ de bataille. Au point de vue théorique, c'était parfait, mais il fallait trouver le moyen d'organiser pratiquement ce service extraordinaire. Les Augustins de l'Assomption ont assumé cette tâche et y ont réussi presque complètement. Il fallait d'abord doter les prêtres-soldats de

chapelles portatives pour la célébration au secours des A déjà été expédiée demandes affluer pas sans réponse. fournir à ses ministres l'acte le plus purement ecclésiastique de Dieu irr Mais deux questions avaient la question de petits missels in nombre de laïques union avec le célébrant et plus de cinq cent tuitement. Mais la *Bonne Presse* a soigné mettait de remédier un missel *pro tempore* de la messe, les messes et pour les défunts. messes des plus gracieusement accueillies avec empressement les soldats peuvent célébrer été accordé, et de plus communion avec l'Église Une autre question ger à envoyer sur les dans nos églises. Il est possible, sans être leur bénédiction, car était une autre affaire sérations de ces pierres